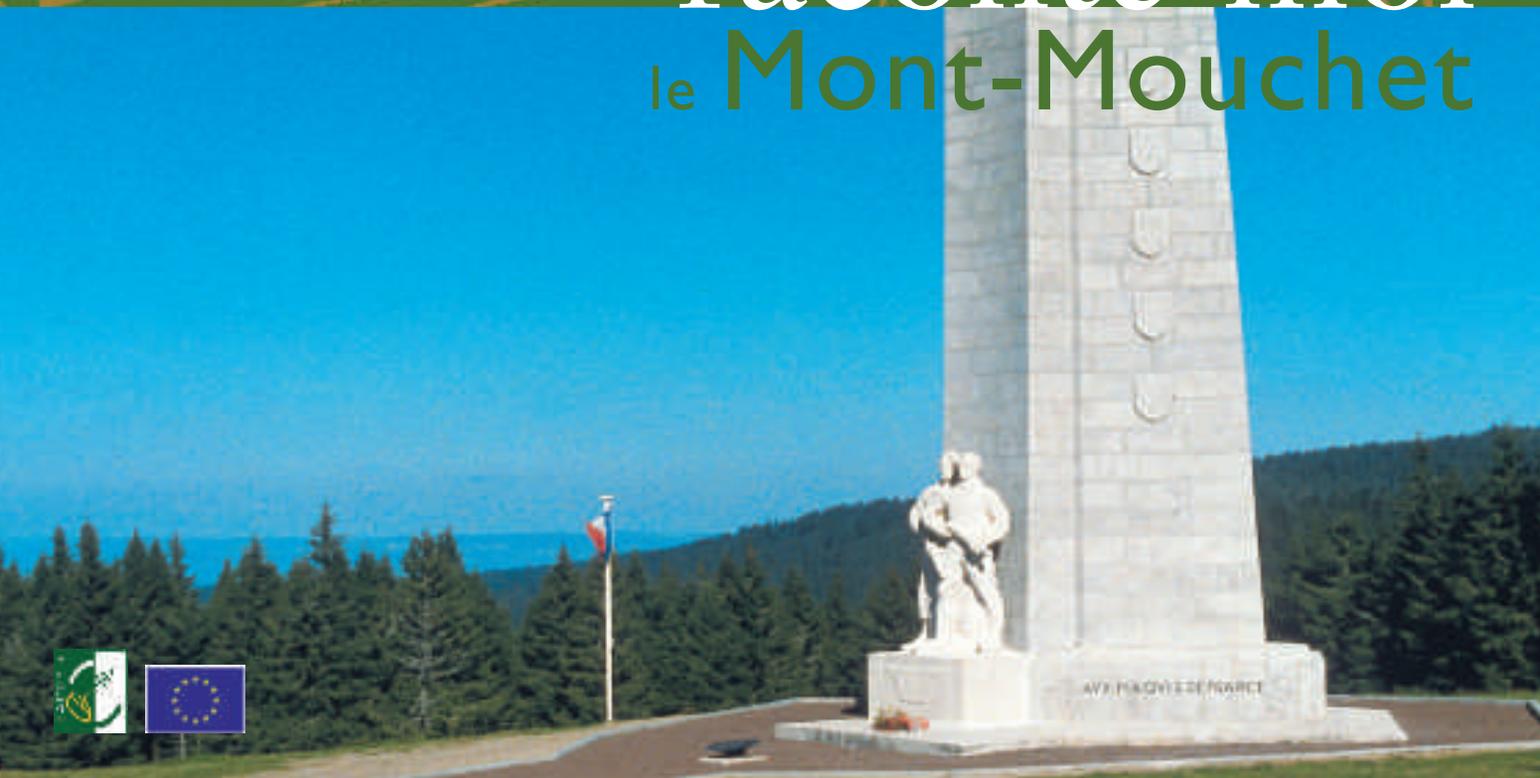


Villes et Pays d'art et d'histoire
Le Pays du Haut-Allier
Livret pédagogique

raconte-moi le Mont-Mouchet



La montée du nazisme

Après l'échec du coup d'état de Munich en 1923, Adolph Hitler (1889-1945) condamné à 9 mois de prison rédige « **Mein Kampf** » (Mon Combat).

Dans cet ouvrage, il donne les grands principes du parti nazi fondé sur la revanche militaire allemande, la dictature, la toute puissance de la race aryenne et l'extermination des juifs.

En 1933, le parti nazi remporte les élections législatives et Adolphe Hitler est nommé chancelier d'Allemagne par Paul Von Hindenburg (1847-1934).

Le Président du Reich meurt en 1934, et lors d'un **plébiscite***, tous les pouvoirs sont conférés à Adolphe Hitler qui devient **le Führer***.

En réarmant l'Allemagne, en occupant et en annexant des territoires comme les Sudètes, l'Autriche, Adolphe Hitler passe outre **le Traité de Versailles de 1919**. Avec l'invasion de la Pologne, le 1^{er} septembre 1939, **le 3 septembre 1939**, la Grande-Bretagne et la France déclarent la guerre à l'Allemagne.

Définition

*Plébiscite : vote direct de la nation.

*Führer : terme d'origine allemande désignant le chef.

Le Traité de Versailles

Il est signé le 28 juin 1919, entre les Alliés et l'Allemagne, dans la galerie des Glaces du château de Versailles. Il met fin à la Première guerre mondiale. Ce traité interdit à l'Allemagne de conserver une artillerie lourde, des chars et une flotte de guerre. Sur le plan économique et financier, il est imposé à l'Allemagne le paiement de réparations, son territoire est démantelé à l'est par le corridor de Dantzig.



La France occupée

La « drôle de guerre » marque le début du conflit. Du mois de septembre 1939 au mois de mai 1940, les troupes françaises sont retranchées derrière la Ligne Maginot attendant l'attaque allemande qui survient le 10 mai 1940. L'armée allemande utilise une nouvelle tactique militaire « La Blitzkrieg »*. En quelques semaines, les allemands envahissent les Pays-Bas et la Belgique et, balayent les armées françaises.

Le Maréchal Pétain, Président du Conseil appelé par le Président Lebrun, engage les pourparlers d'armistice qui sera signé le 22 juin 1940 à Rethondes. La France est occupée et divisée en deux par la ligne de démarcation (1000 km). Au nord, les Allemands installent leur administration à Paris. Au sud, la zone libre voit l'installation du gouvernement à Vichy.



Définition

*« La Blitzkrieg » : littéralement la guerre éclair combine l'utilisation des blindés, de l'artillerie et de l'infanterie motorisée, le tout soutenu par des avions bombardiers. Cette stratégie offensive vise à rompre le front ennemi rapidement.

La Ligne Maginot

En 1930, le ministre de la guerre André Maginot prévoit la construction d'une ligne de fortifications sur les frontières nord et est de la France face à l'Allemagne. Cet ouvrage militaire constitué de forts souterrains et de tourelles armées de canons est une véritable prouesse technique. Mais, il ne possède ni artillerie à longue portée, ni défense aérienne.

Le régime de Vichy

Le 10 juillet 1940, les Parlementaires, à l'exception de 80 d'entre eux, accordent les pleins pouvoirs au **maréchal Pétain**. La zone libre, au sud, voit l'installation du gouvernement à Vichy. Le maréchal souhaite une « Révolution nationale » et instaure un état autoritaire, paternaliste, corporatiste et catholique. Une nouvelle devise est adoptée « TRAVAIL, FAMILLE, PATRIE ». Le TRAVAIL est régi par une charte prônant les corporations. L'Etat français honore les FAMILLES nombreuses et les femmes au foyer. Les jeunes sont élevés dans le culte de la PATRIE et du Maréchal. La propagande vichyste utilise abondamment la figure du « héros de Verdun ».



Le maréchal Pétain (1856-1951)

En 1916, Pétain organise la défense de Verdun. Il est promu en 1917 commandant en chef des armées françaises. En 1918, il est élevé à la dignité de Maréchal de France.

En 1940, il est le seul survivant des chefs militaires de la première guerre mondiale (1914-1918), et bénéficie d'une grande popularité.

A la Libération, il est jugé et condamné à mort pour collaboration avec l'ennemi. Le Général de Gaulle transforme sa peine en détention à perpétuité. Il meurt en 1951, à l'Ile d'Yeu (Vendée), où il a été emprisonné.



La rencontre à Montoire-sur-le-Loir (Loir-et-Cher) entre le maréchal Pétain et Adolphe Hitler, le 24 octobre 1940, fait basculer le régime de Vichy dans la **collaboration***. La création d'un Commissariat aux affaires juives, l'interdiction de nombreux métiers aux juifs en octobre 1940 et la loi portant Statut des Juifs en juillet 1941, font du régime de Vichy, une dictature antisémite. D'autres catégories de français sont poursuivies au nom de leurs opinions : syndicalistes, élus de gauche, francs maçons.

Définition

***Collaboration** : politique consistant à coopérer avec l'occupant.

Le gouvernement de Vichy perd ses pouvoirs lorsque le 11 novembre 1942, les Allemands occupent la zone sud en représailles au débarquement des Alliés en Afrique du Nord le 8 novembre.



Avec la « **guerre totale** », la France doit redoubler d'efforts pour soutenir la machine de guerre allemande : les usines françaises produisent exclusivement pour l'Allemagne. En février 1943, face à la pénurie de main d'œuvre sur le sol allemand, le III^e Reich oblige le gouvernement de Vichy à créer le **STO, Service du Travail Obligatoire**, et réquisitionne les jeunes gens nés entre 1920 et 1922.

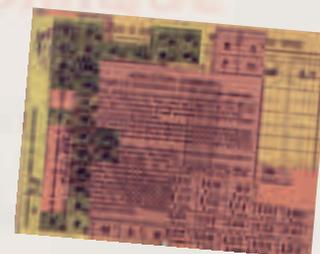
La vie quotidienne

L'importance des réquisitions allemandes et le déclin de la production engendrent en France une grave situation de pénurie. Se nourrir, se vêtir et se chauffer constituent la préoccupation première des français durant ces « années noires ».

Dès 1940, le régime de Vichy met en place des cartes d'alimentation et des tickets de rationnement. La nourriture est rare et chère, pour pallier aux manques, il faut se débrouiller. À défaut de viande ou autres aliments, les français consomment des légumes comme le rutabaga et le topinambour. Les ersatz* font leurs apparitions et remplacent plusieurs produits manquants : la saccharine à la place du sucre ; l'orge, le malt, les glands, la chicorée à la place du café ; le gazogène à la place de l'essence.... Cette pénurie provoque le développement d'un marché parallèle : le marché noir. Durant ces années, les français vont surtout pratiquer le troc et la récupération, la vie quotidienne dans les villes est particulièrement difficile.

Définition

*Les ersatz : terme d'origine allemande désignant les produits de remplacement industrialisés ou les succédanés (dérivé d'autres produits).



Le marché noir

Le marché noir apparaît en période de pénurie. Spontanément, les prix deviennent alors très élevés et, littéralement, « anormaux ». Les ventes se font clandestinement aux prix forts.

Le 15 mars 1942, une loi réglemente le marché noir avec procès-verbaux et peine d'emprisonnement à l'encontre des vendeurs.



L'appel

En juin 1940, les personnes qui répondent à l'appel du général de Gaulle ne voient dans son action que l'aspect militaire. Malgré une large diffusion par la BBC, la radio de Londres, l'Appel radiophonique a peu d'emprise sur la population anéantie, par la défaite. En revanche, la presse clandestine va largement diffuser les appels, et faire connaître qu'un général de brigade, à titre provisoire, refuse la capitulation et incarne la France Libre.



L'Appel du 18 juin 1940

« Moi, Général de Gaulle, actuellement à Londres, j'invite les officiers et les soldats français qui se trouvent en territoire britannique ou qui viendraient à s'y trouver, avec leurs armes ou sans leurs armes, j'invite les ingénieurs et les ouvriers spécialistes des industries d'armement qui se trouvent en territoire britannique ou qui viendraient à s'y trouver, à se mettre en rapport avec moi .



Quoi qu'il arrive, la flamme de la Résistance française ne doit pas s'éteindre et ne s'éteindra pas.

Demain, comme aujourd'hui, je parlerai à la radio de Londres ».

Général de Gaulle,
Appel du 18 juin 1940 (extrait)

BBC Londres

La France Libre

Le 28 juin 1940, Winston Churchill, Premier ministre britannique reconnaît le Général de Gaulle comme le « chef des Français libres ». En juillet 1940, la France Libre regroupe 7.000 hommes qui ont rejoint Londres pour poursuivre le combat sur terre, sur mer, dans les airs aux côtés des britanniques. Certaines colonies dont l'Afrique Equatoriale Française, Tahiti et la Nouvelle-Calédonie, se rallient au général de Gaulle tandis que le reste de l'Empire français reste fidèle à Vichy.

La croix de Lorraine, choisie à Londres en 1940 par l'Amiral Muselier devient le symbole de la résistance et de la France Libre. Les Forces Françaises Libres (F.F.L) deviennent l'armée de la France Combattante et sont engagées sur tous les fronts du deuxième conflit mondial, en Afrique, au Moyen Orient puis en Italie à partir de 1943.



Le Général De Gaulle (1890-1970)

Charles de Gaulle naît le 22 novembre 1890, à Lille. Après des études à l'École militaire de Saint-Cyr, il choisit d'être affecté au 33^e régiment d'Infanterie d'Arras. Au cours de la Première guerre mondiale (1914-1918), il est blessé à plusieurs reprises, et laissé pour mort près de Verdun en 1916. Alors qu'il est prisonnier des Allemands, il commet cinq tentatives d'évasion. Il est libéré après l'armistice du 11 novembre 1918.

Le 4 août 1944, à la libération, il prend la tête du Gouvernement Provisoire de la République Française (GRPF) et entreprend la reconstruction du pays. En désaccord avec l'influence des partis politiques, il quitte le pouvoir en janvier 1946. Après une longue période d'absence, il est rappelé en 1958, pour régler la crise algérienne. De Gaulle devient Président du Conseil et rédige une nouvelle Constitution approuvée par référendum en septembre 1958. Le 8 janvier 1959, il devient le premier Président de la Ve République. L'année 1962, marque un tournant dans la politique du Général avec l'indépendance de l'Algérie et le choix de l'élection du Président de la République au suffrage universel. Mais la crise de Mai 1968 déstabilise le pouvoir. Le chef de l'Etat a perdu la confiance des Français. Le 27 avril 1969, il démissionne et se retire à Colombey-les-Deux-Eglises où il meurt le 9 novembre 1970.



La résistance intérieure

Les premiers mois de l'Occupation sont marqués par une résistance civile et des actes isolés (câbles téléphoniques sectionnés, distributions de tracts, inscriptions sur les murs...). Puis progressivement, des hommes et des femmes s'organisent pour s'opposer plus fortement à l'occupant. L'année 1941 voit la naissance de réseaux de renseignements permettant à La France Libre et aux Alliés de connaître les agissements de l'armée allemande en France.

Parallèlement, des mouvements de résistance naissent en zone occupée : Ceux de la Résistance, Libération nord, ou en zone libre : Combat, Franc Tireur et Libération. Ils opèrent sur le territoire national pour sensibiliser et mobiliser la population avec la publication de journaux clandestins.

Après l'attaque allemande de l'URSS en juin 1941, les communistes rejoignent la résistance intérieure, créent le Front National et se dotent d'une branche armée les Francs-Tireurs et Partisans (FTP).

L'organisation et l'unification de la résistance française est l'œuvre de l'ancien préfet d'Eure et Loire, Jean Moulin (1899-1943). En septembre 1941, il rejoint la France libre à Londres et rencontre le Général de Gaulle. Il est parachuté en France le 2 janvier 1942, avec pour mission de rallier et d'unifier les mouvements de résistance en zone sud. En octobre 1942, il réussit, non sans difficulté, à fusionner les groupes paramilitaires de Combat, Libération et Franc-Tireur dans l'Armée Secrète (AS). Puis aux débuts de l'année 1943, ces principaux mouvements se rassemblent au sein des Mouvements Unis de la Résistance (MUR). La constitution du Conseil National de la Résistance (CNR), uni sous l'autorité du Général de Gaulle, est l'aboutissement de l'action de Jean Moulin. Le 21 juin 1943, il est arrêté par la Gestapo à Caluire (Rhône). Torturé, il meurt probablement le 8 juillet 1943 lors de son transfert en Allemagne.

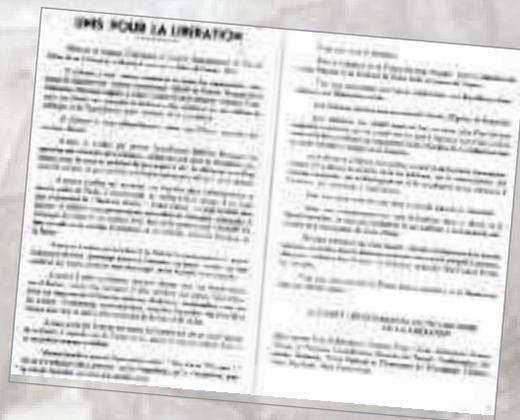
Le Mont Mouchet

L'hiver 1943-1944 est marqué par de nombreuses attaques allemandes à l'encontre des résistants auvergnats, en particulier dans le département du Puy-de-Dôme. De ce fait, et dès mars 1944, les responsables régionaux des Mouvements Unis de Résistance (M.U.R) décident de transférer les principaux maquis de la région au Mont-Mouchet, sur les hauteurs du plateau de la Margeride. Ce site, culminant à 1 465 mètres d'altitude, constitue un repli naturel dans une région boisée et isolée.

Le 2 mai 1944, **Henry Ingrand alias Rouvres**, responsable régional des Mouvements Unis de la Résistance (MUR) et Commissaire régional de la République pour la région R6 (Allier, Cantal, Haute-Loire, Puy-de-Dôme), convoque le Comité Régional de Libération. **Emile Coulaudon dit Colonel Gaspard**, chef des Forces Françaises de l'Intérieur (FFI) pour la région R6 fait approuver à l'unanimité la décision d'une mobilisation partielle et le regroupement dans 3 réduits* : le Mont Mouchet, la Truyère et le Lioran.

Définition :

* réduit : ouvrage de petite taille et isolé pour assurer une retraite, un abri de protection aux défenseurs. Poche de résistance.



Le 20 mai, l'Etat Major régional ordonne la mobilisation des volontaires issus des différents mouvements de résistance. Toutes les routes sont encombrées de bicyclettes, de voitures et de piétons avec sacs au dos en provenance des villes et des villages d'Auvergne. Les hommes partent en chantant sur des camions bondés ou par le train. 3700 rejoignent le Mont Mouchet et 1500 la Truyère, en moins de 15 jours.

Le PC (Poste de Commandement) régional s'installe au Mont Mouchet dans la maison forestière. Les troupes du Réduit du Mont Mouchet (2700 hommes armés) sont formées et disposent d'un important armement léger parachuté par les alliés grâce à la présence de missions britanniques comme Freelance qui organisent ces parachutages.



Les combats

Le 2 juin 1944, une colonne de l'Ost Légion, venant de Rodez, attaque par le Sud le réduit du Mont Mouchet dans l'intention d'en déterminer l'importance et les limites. Se heurtant à une très forte contre attaque, elle est contrainte de se retirer après avoir subi des pertes humaines.

Les préparatifs commencent mais ils sont relativement lents. L'Etat Major Allemand admet difficilement l'importance d'un tel regroupement. Le 9 juin 1944, « toute circulation automobile est interdite dans les quatre départements Allier, Puy-de-Dôme, Cantal et Haute-Loire. Le feu sera ouvert sur tout véhicule circulant. » La mise en place des unités de la Whermacht par l'occupant pour l'assaut du Mont Mouchet est prête. Le PC opérationnel du Général Jesser s'installe à Saint-Flour.

Les 10 et 11 juin 1944, l'attaque est menée par trois groupements tactiques de la Whermacht, convergeant vers la maison forestière du Mont Mouchet. Les groupements « Abel » sur l'axe Brioude, Langeac, Pinols, « ENSS » sur l'axe St Flour, Clavières, Paulhac et « Coelle » sur l'axe le Puy, Monistrol d'Allier, Saugues sont renforcés par le 1000^e Régiment motorisé de sécurité.



Malgré des combats acharnés et une écrasante supériorité matérielle allemande, les FFI de la région R6 parviennent à forcer le dispositif ennemi et à s'échapper vers le Sud et l'Est pour rejoindre le réduit de la Truyère. Le 12 juin au matin, les troupes allemandes s'emparent de la maison forestière. Le PC de l'état-major de la Résistance est vide, les allemands l'incendient. Les combats se poursuivent les 20 et 21 juin 1944 avec l'attaque du réduit de la Truyère.

Parallèlement à ces attaques, les villages de Ruynes, Clavières, Chaliers, la Bessayre des Fabres, Pinols, Saugues, Auvers, la Besseyre-Saint-Mary sont incendiés, les maisons pillées et des civils tués, d'autres arrêtés et déportés. Stèles et monuments jalonnent aujourd'hui les routes de la bataille.

Les maquisards se dispersent ensuite en zone de guérillas : au cours de juillet et août 1944, ils poursuivent le harcèlement des troupes allemandes par des embuscades, des sabotages au fur et à mesure de leur repli vers le nord est. L'Auvergne toute entière est libérée début septembre sans le concours terrestre des armées alliées.



Un Monument, un Musée...



Le 20 juin 1945, la première pierre du Monument est posée sous l'égide du Colonel Gaspard. En 1946, lors de la cérémonie du 9 juin, le monument, érigé à la faveur d'une souscription nationale, est inauguré par Emile Coulaudon (Colonel Gaspard), de nombreux représentants des Forces Françaises de l'Intérieur (FFI) et des déportés rentrés des camps.

Haut de 12 mètres, l'œuvre du sculpteur Raymond Coulon représente deux maquisards l'arme au poing. Le socle porte les insignes FFI et une dédicace : « A la Résistance Française et aux Maquis de France ». Les faces latérales sont sculptées de blasons aux armes des grands foyers de Résistance française. Au pied du monument, dont la flamme est réanimée lors des Commémorations, repose un maquisard inconnu. De la maison forestière, qui fut le PC de l'état major du maquis, il ne reste aujourd'hui qu'un pan de mur sur lequel est posé un médaillon de bronze à la mémoire d'Emile Coulaudon (Colonel Gaspard), chef de l'armée secrète (AS) puis des FFI d'Auvergne.



Erigé par le Conseil Régional d'Auvergne, près du Monument, le musée actuel a été aménagé entre 1988-1989 par le Comité d'Union de la Résistance d'Auvergne (CODURA) et les Cadets de la Résistance d'Auvergne. Des vitrines évoquent le cadre général de la deuxième guerre mondiale dans lequel s'inscrit l'action locale de la résistance auvergnate. Divers objets, insignes, armes, mannequins complètent cette présentation. L'objectif de ce musée est de maintenir vivante la mémoire des valeurs de la Résistance, auprès des jeunes générations.



Un lieu de mémoire



Le 5 juin 1959, le Général de Gaulle, alors président de la V^e république, participe aux cérémonies officielles du Mont Mouchet, il débute son discours par ces mots : « Il s'est passé ici un épisode trop méconnu, mais héroïque de la Résistance française ».

Hier théâtre des souffrances et des morts héroïques des F.F.I. d'Auvergne, le Mont Mouchet est aujourd'hui un lieu de pèlerinage pour les résistants et leurs descendants. Chaque année, à la mi-juin, lors des commémorations des combats de la libération, des milliers de personnes venues de tous les coins de France et de l'étranger se rassemblent ici pour se recueillir en ce lieu de mémoire et pour réaffirmer ainsi avec force leur attachement profond aux valeurs de la République, « Liberté, égalité, fraternité », qu'ils ont contribué à rétablir par leurs combats et leurs souffrances.



Renseignements, réservations

SMAT – le Haut-Allier,
Pays d'art et d'histoire
42, avenue Victor Hugo
BP 64 – 43300 Langeac
tél. 04 71 77 28 30,
fax 04 71 77 19 14.
mèl : m.avont@haut-allier.com

Monument National à la Résistance et aux Maquis de France

Musée de la Résistance

Ouvert de la mi-avril à la mi-octobre

Renseignements, réservation

tèl/fax. 04 71 74 11 91 ou 04 71 77 28 30
mèl : v.simon@haut-allier.com



Laissez-vous conter **le Haut-Allier**, Pays d'art et d'histoire

... en compagnie d'un guide-conférencier agréé par le ministère de la Culture

Le guide vous accueille. Il connaît toutes les facettes du Haut-Allier et vous donne des clefs de lecture pour comprendre l'échelle d'un paysage, l'histoire du pays au fil de ses villages. Le guide est à votre écoute. N'hésitez pas à lui poser vos questions.

Le service animation du patrimoine

coordonne les initiatives du Haut-Allier, Pays d'art et d'histoire. Il propose toute l'année des animations pour les habitants et pour les scolaires. Il se tient à votre disposition pour tout projet.

Si vous êtes en groupe

Le Haut-Allier vous propose des visites toute l'année sur réservation.

Le Haut-Allier appartient au réseau national des Villes et Pays d'art et d'histoire

Le ministère de la Culture et de la Communication, direction de l'Architecture et du Patrimoine, attribue l'appellation Villes et Pays d'art et d'histoire aux collectivités locales qui animent leur patrimoine. Il garantit la compétence des guides conférenciers et des animateurs de l'architecture et du patrimoine et la qualité de leurs actions. Des vestiges antiques à l'architecture du XXI^e siècle, les villes et pays mettent en scène le patrimoine dans sa diversité. Aujourd'hui, un réseau de 130 villes et pays vous offre son savoir-faire sur toute la France.

A proximité

Issoire Val d'Allier sud, le Forez, Riom, Moulins, Saint-Flour, le Puy-en-Velay, Mende bénéficient de l'appellation Villes et Pays d'art et d'histoire.

Editeur : SMAT du Haut-Allier – 43 300 Langeac

Auteur : Pays d'art et d'histoire du Haut-Allier

Imprimeur : Imprimerie Champagnac – 15 000 Aurillac – RC 79 B 16

Crédits photographiques : Musée du Mont Mouchet, CODURA, SMAT du Haut-Allier (à David)
ISBN 978-2-9532015-1-2 Dépôt légal : juillet 2008



CODURA

Comité
d'Union
de la
Résistance
d'Auvergne